

La formation en Travail Social et l'investigation – quelle relation et quel future ?

Mots-clés: la recherche, la pratique professionnelle, la formation en travail social (formation initiale et postuniversitaire).

Le travail quotidienne des travailleurs sociaux, sa complexité et constant devenir, exige plus que des praticiens avertis. Il exige une formation adéquate à une performance professionnelle compétente, qui comprend principalement des compétences théorique-méthodologique et politique." (Pontes, 2002: 44). Cela veut dire que la formation continue des professionnels n'est pas exclusivement académique ou attachées aux centres de formation, comprenant aussi les espaces non officielle, c'est à dire les différents champs d'activité professionnelle.

En fait, les recherches consultées dans ce domaine indiquent l'importance du rôle des organisations dans la promotion ou l'encouragement de la recherche dans la pratique professionnelle (Pain, 2011), dans la mesure où dans les organisations qui ne reconnaissent pas l'importance de celle-ci ou les compétences des travailleurs sociaux en ce domaine, ceux-ci se voient limités dans sa réalisation.

Il faut ajouter que nous partageons de l'opinion de Silva et al (2006) lorsqu'il défend que la formation n'est pas la superposition de plusieurs étapes mas un chemin continu dans lequel les connaissances transmises intègrent un ensemble de savoirs, de valeurs, de modèles et de symboles qui, tout en s'accumulant dans le travailleur social lui-même, crée ce qui est connu comme pratique. Si nous prenons en compte la pensée de Passarinho (2009: 371), formation (continue) est ce que vous apprenez dans « tous les lieux et les circonstances de la vie, intentionnellement ou non ». En ce sens, les savoirs formelles acquis à l'école (qui continuent de valider les connaissances) ne représentent qu'une fraction de la «connaissance globale (être, penser, faire et sentir) que chaque adulte a, développe et construit ».

« Quand j'ai terminé ma formation universitaire (...) je n'avais pas terminé mon processus (...) je n'avais pas encore appris tout ce que je pensais possible de connaître sur le travail social, je n'avais pas encore terminé ma construction identitaire » (I1)

Cette connaissance globale a une complexité et une ampleur dont nous ne tiendrons pas compte ici, car il nous intéresse une réalité précise qui mérite d'être réfléchi, celle qui tient précisément à la formation, en plaçant le problème de l'insuffisance de la recherche (Faleiros, 2001) à son point de départ, qui est l'espace dans lequel l'identité professionnelle commence à se construire – c'est-à-dire au niveau de l'apprentissage formel.

Les témoignages des professionnels expriment, de même, l'importance de la recherche dans le 1er cycle et donc d'introduire les compétences nécessaires à mener une

investigation, comme un moyen d'assurer un contact préalable et de sensibilisation sur cette question, avant de commencer sa vie professionnelle.

"(...) l'élément de la recherche, devraient être incorporé dès le 1er cycle, je pense, même pour ouvrir la conscience des étudiants, il est vraiment crucial à la recherche dès le début, je pense qu'il est essentiel (...)"(I3)

"Cela doit se faire au niveau de la licence. Et la préparation du savoir-faire exige, bien sûr, cette élément de l'investigation »(I9)

La question de la formation (initiale et postuniversitaire) en investigation dans la pratique professionnelle des travailleurs sociaux est donc centrale quand nous nous penchons sur le thème de l'importance de l'investigation en travail social et son application, ou non, aux pratiques professionnelles.

Groulx (1994) présente trois thèses sur la relation entre l'investigation et la pratique: la théorie de l'homologie, la thèse de l'alliance et la thèse de l'opposition. Nous pouvons identifier le point de vue de Shaw (2011) qui, basé sur la thèse de l'alliance défend que «savoir» et «action», investigation et pratique sont deux dimensions lointaines qui ont exigence de mécanismes qui les lies, mais où l'on trouve dans chacune d'entre elles des points communs. Cela implique que cette vision de la relation entre la recherche et la pratique est mise en échec chaque fois qu'il y a tendance à donner la priorité à l'investigation sur la pratique (rationalisme), ou, à l'inverse, lorsque la priorité est donnée à la pratique sur l'investigation (conservatisme romantique). En ce sens, l'auteur souligne l'importance d'établir une vision horizontale quand on regarde l'importance donnée à la recherche et la pratique, dont la mise en place se fait de façon circulaire et dynamique.

Ors, par notre expérience d'enseignantes, nous arrivons à comprendre qu'il n'est pas toujours facile de passer cette horizontalité de regard aux étudiants en travail social, dans la mesure où il est possible de vérifier dans les différents types de travail exigés une difficulté à intégrer l'investigation et la pratique d'intervention. Selon Branco (2008), il y a un décalage entre l'intégration de matières sur l'investigation dans le cadre de la formation en travail social, et l'utilisation de celle-ci plus tard, avec des résultats qui s'écartent de ce qui était attendu: autrement dit, il ya une faible incorporation de l'investigation dans la pratique professionnelle. Ainsi, la formation est au cœur de ce débat dans la mesure où elle se configure comme une étape dans la mise en place, ou non, de la recherche comme l'une des dimensions du travail social. C'est à dire que c'est au court de la formation que se croise la découverte du champ de la discipline scientifique et celui de la pratique, que sont formées les différentes compétences.

Branco (2008) a souligné l'importance d'encourager et de soutenir la recherche dans le cadre de la formation initiale car il est essentiel de comprendre dans les contextes de formation, quelles sont les thèses qui prédominent, comment et pourquoi elles ont le devant. Au sein de chaque thèse, quelles sont les variations trouvées ; comment les perspectives préconisées influencent les

pratiques pédagogiques et comment celle-ci influent l'enseignement de la recherche des étudiants en travail social.

Un des champs qui nous semblent incontournable en ce qui concerne le lien entre investigation et pratique dans l'éducation formelle s'accomplit quand les étudiants initient leur stage académique. Intégrés dans des organismes publics ou d'économie sociale, les stagiaires sont conduits à parcourir un chemin qui commence par la reconnaissance de l'institution et du milieu où celle-ci offre ses services. Dès lors commence à s'inscrire dans leur analyse des points forts de l'organisation et du milieu ainsi que ses faiblesses, opportunités et menaces institutionnelles, communautaires, sociales, économiques et politiques. A partir de cette étape, il est possible de commencer à planifier un parcours d'investigation basée sur les données empiriques relevées, qui se constituera comme le fondement de l'intervention proposée par la suite.

Même si au moment de la formation universitaire cette boucle entre investigation et pratique n'est pas toujours évidente, il n'en est pas plus vrai que certains professionnels interviewés reconnaissent les universités (formation initiale et postuniversitaire) comme un lieu où l'on peut (re)construire une identité professionnelle. En ce sens, il peut aussi être un inducteur de l'importance accordée par la suite, dans la pratique, à l'investigation. Bien que la construction de l'identité professionnelle se reconfigure au fil du temps, les écoles ont une fonction importante d'entraînement de compétences d'investigation. La formation des professionnels se configure donc comme un élément clé pour favoriser une relation efficace entre investigation et action professionnelle, ce qui implique: 1) investir dans des études supérieures en travail social, 2) encourager l'importance de la recherche dans le travail social (dès le 1er cycle), 3) créer ou promouvoir une attitude de recherche en tant que culture chez les étudiants / professionnels, 4) briser la dichotomie entre la pratique académique et pratique professionnelle, 5) rapprocher les espaces académiques et professionnelles (organisations).

Bibliographie

BRANCO, Francisco (2008), "A investigação em Serviço Social: trajetórias e perspectivas". In *Locus Soci@l*, n° 1, pp. 48-63. Online in: <http://www.locussocial.cesss-ucp.com.pt/page4/page4.html>, consultado em: 24/05/2010.

FALEIROS, Vicente de Paula (2001), *Estratégias em Serviço Social*, São Paulo: Cortez

GROULX, Lionel-Henri (1994). Liens recherche et pratique : les thèses en présence. *Nouvelles pratiques sociales*, 7(2), 35–50.

PAIN, Helen (2011), Practice research: what it is and its place in the social work profession. *European Journal of Social Work*, 14(4), 545–562. doi:10.1080/13691457.2010.490062.

- PASSARINHO, Isabel (2009), “A importância dos percursos profissionais na formação contínua e nas construções identitárias dos assistentes sociais” in *Intervenção Social: O Serviço Social no Século XXI: Desafios e Oportunidades*, nº 35, pp. 367-388.
- PONTES, Reinaldo (2002), “Capacitação profissional permanente: uma estratégia académica e política para os assistentes sociais” in Henriquez, Alfredo e Farinha, Maria André, *Serviço Social: unidade na diversidade. Encontro com a identidade profissional*, Actas do I Congresso Nacional de Serviço Social, Aveiro: APSS.
- SHAW, Ian (2011), *Evaluating in Practice*, Burlington: Ashgate Publishing, Ltd.
- SILVA, Ângela Maria Pereira da; Anchieta, Viviane Luzia Prestes; Hirai, Wanda Griep; Guimarães, Gleny T. D. (2006), “A prática profissional do Serviço Social português” in *Revista Virtual Textos & Contextos*, nº 6,. Online in: <http://revistaseletronicas.pucrs.br/ojs/index.php/fass/article/viewFile/1039/818>, consultada em 23/08/2011.